

## Présentation

Il aurait fallu pour rendre compte de ce colloque en établir le « journal » depuis les premiers temps de sa préparation, lorsque les collègues du bureau ont élaboré le dispositif qui devait nous permettre d'en bâtir les directions de travail jusqu'à ces temps d'après-coup où certains - bien peu - ont écrit et d'autres réfléchi aux modalités de publication.

Ce journal n'aurait pu être exhaustif : nous aurions certes pu donner le calendrier des réunions des 3 groupes A, B et C qui ont travaillé à la mise sur pied de ce colloque, mais il y a bien peu de traces écrites de toutes ces réunions.

Plusieurs intervenants au colloque ont choisi de transmettre oralement quelque chose du chemin qu'ils avaient fait dans leur groupe, et n'ont pas souhaité en laisser ensuite des traces écrites.

Pas plus de traces écrites des différents ateliers, constitués par tirage au sort, qui se sont réunis après les temps d'exposé.

Vous ne verrez pas non plus dans ce qui suit la photo que Jean-Pierre Holtzer avait accrochée à défaut d'avoir pu la projeter, pas plus que vous n'entendrez la musique qui a ponctué chacune de nos demi-journées, musique « live » interprétée par des musiciens que Patricia Philippot avait invités, musique qui a rencontré de manière surprenante les couleurs et les rythmes des propos qui avaient précédé.

« Il fallait y être ».

C'est sans doute conscients de la difficulté qu'il y avait à constituer des « actes » de ce colloque, que le groupe qui devait travailler sur les modalités de transmission de ce colloque, après avoir retenu l'idée d'un « journal » proposée par Martine Delaplace n'a pas vraiment œuvré pour la réalisation de cette idée.

Les traces lisibles de ce colloque figurent ci-après. Chacun de ces textes ou documents témoignent à sa façon du travail qui a pu se faire avant, pendant et après ce colloque.

Claire Colombier

Pour le groupe chargé de la transmission des actes de ce colloque  
(Martine Delaplace, Jean-Pierre Holtzer, Anne Jaeger et Claire Colombier)